

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Arthur Duclos à Marie H. Souble; Louis Bowman à Lizzie Miller; T. Wm Michel à Marie C. Deley; veuve de Geo. Montreuil; Frank J. Dollinger à Leta S. Brunies; Wm Brown à Susan Scott; J. Pendergast à Annie E. Kearney.

NAISSANCES. Mmes Edw. Fenasci, uge fille; Jefferson D. Hardin, uge fille; E. H. J. Rodriguez, un garçon; Paul N. Rierre, uge fille; C. P. Gerber, un garçon; Baptiste Collette, un garçon; Jno. L. Fos, uge fille; P. M. Sikes, un garçon; G. B. Eievins, un garçon; A. F. Babylon, un garçon; E. P. Taylors, uge fille; Hy. Ebling, un garçon; Jos. Grosser, un garçon; Thomas B. Brown, uge fille.

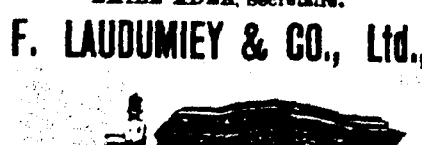
DECES. Wm Nelson, 41 ans, N. O. Sanitarium; Vre W. Pauser, 85 ans, 542 Napoléon; Richard W. Sherloah, 56 ans, 431 Chestnut; Léontine Pegue, 63 ans, Levee et Press; Mercedes E. Prange, 1 an, N. O. Dispensary; Edw. Roach, 22 ans, 702 Trolisienne; Geo. Hayes, 1931; Religieuses; Chas M. Byrne, 96 ans, Soldiers Home; Otto Graf, 69 ans, 604 Louisiana; Vre Emma Lapoubie, 73 ans, 352 Laurel; Vre Anna M. Betz, 86 ans, 338 S. Diamond; Fred A. Tobbs, 15 mois, 1027 N. Villieré.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 525 RUE STE-ANNE ALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Hd Bompars. PHONE REMLOCK 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Bayanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entremets faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1an

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Dans tous les cas de maux d'estomac, indigestion, constipation, etc.

Jobanna Frazier, 75 ans, 1313 Carondelet; Andrew J. Nunez, 94 ans, 216 Dryades; Arthur A. Ahrens, 25 jours, 1241 Louisiana; Joe Heaske, 19 ans, Hôpital de Charité; Mary Wibel, 52 ans, 917 Pueyfarre.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

L'Etat de la Louisiane vs Chas. E. Blaney Amusement Co., réclamation de \$400 pour une licence. Chas. J. Ross vs Angel Baker, demande de divorce. Louis Winslow vs Alex J. Sullivan et Jos. H. Siammer, réclamation de \$11 sur des billets. Demande d'émancipation: Antonia E. Schindler vs Peter Fabacher vs Concrete Construction Co., saisie provisoire de \$110. Sophie Gostauer vs Geo. Gostauer, séparation de biens. Mary D. Bouchon vs F. M. Kirby & Cie, action en dommages de \$5000. Hammond Co-Operative Creamery Co. vs Jas. Hughes, réclamation de \$124. Jos. Lynch vs Catherine Uhrig, demande de divorce. Ozone Lumber Co. vs W. T. King, action en recouvrement de \$510 sur des billets. Security Brewing Co. vs David Hill, réclamation de \$1,323.32 sur des billets. John Weigman vs Ed. J. Kessler, action en dommages de \$1,152.50. Maurice Feitel vs N. O. Foundry & Iron Co., réclamation de \$1,100. Léon Phor vs G. J. Prograis, réclamation de \$301.50. Fred S. Smith vs Chas P. Coates, confession de jugement de \$1,551.05. Wm. H. Burke vs Chas E. Blaney, attachement de \$305. Mutual Bldg & Homestead Assn. vs Héritiers de Louisa S. Hendrick, procès exécutif de \$2,300. Hakejos Piano Mfg. Co. vs Mme M. S. Turney, séquestration de \$214. Successions ouvertes: Sherrick Chapman, Catherine E. Sarzin, Rudolph Tortel, Maria Biersoch, Irma E. Hann.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUBOIN. Comparutions: Hermine Gibson, Albert Boffl.

Philip Repath, actes de violence; Segundo Gonzales, port d'arme cachée; Alex. Oakley, larcin; Louis A. Bertonnière, menaces; Fred Schueter, violation de l'acte 176 de 1905; Arthur Hummel, larcin; Segundo Gonzales, détournement; Chas Erector, blessure.

Acquitté: Jas F. Miller, port d'arme cachée. Affaire abandonnée: Dora S. Johnson, actes de violence. Condamnations: Joe Williams, larcin, 3 mois de prison; Louis Johnson, vol, six mois de prison; Jos. Stenson, attaque et blessure, \$10 d'amende ou 30 jours de prison et 10 jours de plus pour mépris de cour.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications. Gentilly Terrace Co à Léonce L. LeBlanc, 2 lots, Baccich, Lafaye, Carnot, Lombard, \$720. Mme Louis Martin et al à Louis E. Rabouin, lot, Johnson, Galvez, St-Pierre, promenade Carondelet, \$655. Mme Louis Petit à Orvil O. Hastings, terrain, Dumaine, Ste Anne, Galvez et Johnson, \$2,500. Geo Coor et ais à Philip W. Anepohl, terrain, Lepage, Grande Route St John, Sixième et Septième, \$900. Louis Artiques à Chas Kreher, 3 terrains, Iberville, Miro, Tonti et Canal, \$2,500. Maurice Serou à la Railways Realty Co., un terrain, Iberville, Scott, Pierce et Canal, \$3,500. Joseph P. Loyacano à Alphonse H. Mandot, trois terrains, Franklin, Hunters, Grant et Miro, \$2024.

FAITS DIVERS.

EN FAMILLE.

Le baptême de Elise E. Vergès, fille de M. et Mme Vergès, a été célébré dimanche à l'église Ste Rose de Lima par le Père Janssens; la marraine était Mme H. Vergès et le parrain M. F. Sidney Vergès. Après la cérémonie religieuse, les heureux parents et leurs nombreux invités ont participé à un grand repas à la résidence de M. Vergès, 2719 rue St-Philippe. La salle à manger était ornée de palmes, de fougères et d'autres plantes. La fête a été charmante.

Hudspeth est acquitté.

Henry S. Hudspeth, ex-président de l'Union Typographique locale, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, a été traduit hier matin devant la cour criminelle de district, présidée par le juge Baker.

Après l'audition de plusieurs témoins et une courte plaidoirie de l'avocat George E. Williams, défendeur, l'inculpé le jury s'est retiré à huis clos pour délibérer et est rentré quelques minutes plus tard rapportant un verdict d'acquiescement. Hudspeth a été immédiatement remis en liberté.

Convention de médecins.

L'Association de chirurgiens des compagnies de chemins de fer Illinois Central, Yazoo and Mississippi Valley et Indianapolis Southern, a tenu hier matin sa convention annuelle dans une des salles de l'Hôtel Grunewald.

La séance a été ouverte à 10 heures par le Dr John E. Owens, de Chicago, président de l'Association et chirurgien en chef des lignes du système Harriman.

Le Dr. Luther Sexton, président du comité de réception, a ensuite souhaité la bienvenue aux délégués au nom du maire Behrman, retenu à l'Hôtel de Ville par des affaires importantes.

Après la lecture du rapport du secrétaire Dr. Charles B. Fry, le président Owens a prononcé un intéressant discours, lequel a été suivi d'une discussion sur des sujets purement techniques.

Comparution de George Miller.

George E. Miller, l'individu qui avait été arrêté samedi dernier au moment où il essayait de négocier un faux chèque, a comparu hier matin devant la cour criminelle, présidée par le juge Chrétien, et a plaidé coupable.

Au moment où il quittait la salle du tribunal Miller a fait appeler le district attorney et lui a déclaré qu'il s'était trompé et qu'il voulait plaider non coupable, car l'individu auquel il avait tenté de passer un faux chèque avait manifesté l'intention de ne pas le poursuivre.

Un procès, néanmoins, lui sera intenté, et il est probable que l'affaire reviendra en cour la semaine prochaine.

VOL.

M. Thomas E. Lang, domicilié 2303 avenue Louisiana, s'est plaint hier matin à la police qu'un cambrioleur s'était introduit dans sa demeure pendant son absence et y avait dérobé des bijoux d'une valeur de \$237.

Une enquête a été ouverte.

Autre suicide.

Grace Wright, une jeune femme de 21 ans, est actuellement à l'hôpital dans un état critique. Ses jours derniers elle avait absorbé des tablettes anti-septiques et après avoir été secourue par les étudiants en médecine a encore avalié une forte dose de chloroforme.

Autre suicide.

Grace Wright, une jeune femme de 21 ans, est actuellement à l'hôpital dans un état critique. Ses jours derniers elle avait absorbé des tablettes anti-septiques et après avoir été secourue par les étudiants en médecine a encore avalié une forte dose de chloroforme.

Suicide d'un vieillard.

M. Henry Donnenfeiser, un rentier d'origine allemande, s'est suicidé hier après-midi en son domicile 3424 rue Constance en se coupant la gorge au moyen d'un rasoir.

M. Donnenfeiser venait de prendre son repas de midi en compagnie des membres de sa famille sans que rien dans sa manière d'être eut indiqué le projet qu'il méditait.

En se levant de table il se rendit dans sa chambre à bain où quelques minutes plus tard il mettait son projet à exécution. Les membres de sa famille, entendant la chute du corps sur le plancher, se précipitèrent à l'étage supérieur et trouvant la porte fermée à double tour l'enfoncèrent. Un affreux spectacle les attendait. Le vieillard, râlant, gisait sur le plancher dans une mare de sang, la gorge fendue d'une oreille à l'autre. Quelques secondes plus tard il rendait le dernier soupir.

Le coroner O'Hara, appelé sur le champ, constata que le vieillard avait manqué le rasoir avec une vigueur incroyable, les veines et les artères des deux côtés de la gorge ayant été tranchées d'un seul coup. Les membres de la famille Donnenfeiser se perdent en conjectures sur le motif de cet acte qu'ils ne peuvent qu'attribuer à la crainte qu'éprouvait le vieillard de devenir aveugle.

Sa vue déclinait depuis quelques mois et il avait manifesté à diverses reprises son inquiétude sans cependant en paraître autrement affecté. Le défunt avait un vaste cercle de connaissances et était hautement considéré. M. Donnenfeiser était âgé de 71 ans.

Il laisse cinq enfants: Mmes Albert Mackie, Charles Braun et John Duffy; Mlle Emily Donnenfeiser et M. Henry Donnenfeiser Jr. Ce dernier est employé en qualité de vendeur dans la grande maison d'épicerie Albert Mackie Company.

Convention de médecins.

L'Association de chirurgiens des compagnies de chemins de fer Illinois Central, Yazoo and Mississippi Valley et Indianapolis Southern, a tenu hier matin sa convention annuelle dans une des salles de l'Hôtel Grunewald.

La séance a été ouverte à 10 heures par le Dr John E. Owens, de Chicago, président de l'Association et chirurgien en chef des lignes du système Harriman.

Le Dr. Luther Sexton, président du comité de réception, a ensuite souhaité la bienvenue aux délégués au nom du maire Behrman, retenu à l'Hôtel de Ville par des affaires importantes.

Après la lecture du rapport du secrétaire Dr. Charles B. Fry, le président Owens a prononcé un intéressant discours, lequel a été suivi d'une discussion sur des sujets purement techniques.

Comparution de George Miller.

George E. Miller, l'individu qui avait été arrêté samedi dernier au moment où il essayait de négocier un faux chèque, a comparu hier matin devant la cour criminelle, présidée par le juge Chrétien, et a plaidé coupable.

Au moment où il quittait la salle du tribunal Miller a fait appeler le district attorney et lui a déclaré qu'il s'était trompé et qu'il voulait plaider non coupable, car l'individu auquel il avait tenté de passer un faux chèque avait manifesté l'intention de ne pas le poursuivre.

Un procès, néanmoins, lui sera intenté, et il est probable que l'affaire reviendra en cour la semaine prochaine.

VOL.

M. Thomas E. Lang, domicilié 2303 avenue Louisiana, s'est plaint hier matin à la police qu'un cambrioleur s'était introduit dans sa demeure pendant son absence et y avait dérobé des bijoux d'une valeur de \$237.

Une enquête a été ouverte.

Autre suicide.

Grace Wright, une jeune femme de 21 ans, est actuellement à l'hôpital dans un état critique. Ses jours derniers elle avait absorbé des tablettes anti-septiques et après avoir été secourue par les étudiants en médecine a encore avalié une forte dose de chloroforme.

Autre suicide.

Grace Wright, une jeune femme de 21 ans, est actuellement à l'hôpital dans un état critique. Ses jours derniers elle avait absorbé des tablettes anti-septiques et après avoir été secourue par les étudiants en médecine a encore avalié une forte dose de chloroforme.

Suicide d'un vieillard.

M. Henry Donnenfeiser, un rentier d'origine allemande, s'est suicidé hier après-midi en son domicile 3424 rue Constance en se coupant la gorge au moyen d'un rasoir.

M. Donnenfeiser venait de prendre son repas de midi en compagnie des membres de sa famille sans que rien dans sa manière d'être eut indiqué le projet qu'il méditait.

En se levant de table il se rendit dans sa chambre à bain où quelques minutes plus tard il mettait son projet à exécution. Les membres de sa famille, entendant la chute du corps sur le plancher, se précipitèrent à l'étage supérieur et trouvant la porte fermée à double tour l'enfoncèrent. Un affreux spectacle les attendait. Le vieillard, râlant, gisait sur le plancher dans une mare de sang, la gorge fendue d'une oreille à l'autre. Quelques secondes plus tard il rendait le dernier soupir.

Le coroner O'Hara, appelé sur le champ, constata que le vieillard avait manqué le rasoir avec une vigueur incroyable, les veines et les artères des deux côtés de la gorge ayant été tranchées d'un seul coup. Les membres de la famille Donnenfeiser se perdent en conjectures sur le motif de cet acte qu'ils ne peuvent qu'attribuer à la crainte qu'éprouvait le vieillard de devenir aveugle.

Sa vue déclinait depuis quelques mois et il avait manifesté à diverses reprises son inquiétude sans cependant en paraître autrement affecté. Le défunt avait un vaste cercle de connaissances et était hautement considéré. M. Donnenfeiser était âgé de 71 ans.

Il laisse cinq enfants: Mmes Albert Mackie, Charles Braun et John Duffy; Mlle Emily Donnenfeiser et M. Henry Donnenfeiser Jr. Ce dernier est employé en qualité de vendeur dans la grande maison d'épicerie Albert Mackie Company.

Convention de médecins.

L'Association de chirurgiens des compagnies de chemins de fer Illinois Central, Yazoo and Mississippi Valley et Indianapolis Southern, a tenu hier matin sa convention annuelle dans une des salles de l'Hôtel Grunewald.

La séance a été ouverte à 10 heures par le Dr John E. Owens, de Chicago, président de l'Association et chirurgien en chef des lignes du système Harriman.

Le Dr. Luther Sexton, président du comité de réception, a ensuite souhaité la bienvenue aux délégués au nom du maire Behrman, retenu à l'Hôtel de Ville par des affaires importantes.

Après la lecture du rapport du secrétaire Dr. Charles B. Fry, le président Owens a prononcé un intéressant discours, lequel a été suivi d'une discussion sur des sujets purement techniques.

Comparution de George Miller.

George E. Miller, l'individu qui avait été arrêté samedi dernier au moment où il essayait de négocier un faux chèque, a comparu hier matin devant la cour criminelle, présidée par le juge Chrétien, et a plaidé coupable.

Au moment où il quittait la salle du tribunal Miller a fait appeler le district attorney et lui a déclaré qu'il s'était trompé et qu'il voulait plaider non coupable, car l'individu auquel il avait tenté de passer un faux chèque avait manifesté l'intention de ne pas le poursuivre.

Un procès, néanmoins, lui sera intenté, et il est probable que l'affaire reviendra en cour la semaine prochaine.

VOL.

M. Thomas E. Lang, domicilié 2303 avenue Louisiana, s'est plaint hier matin à la police qu'un cambrioleur s'était introduit dans sa demeure pendant son absence et y avait dérobé des bijoux d'une valeur de \$237.

Une enquête a été ouverte.

Autre suicide.

Grace Wright, une jeune femme de 21 ans, est actuellement à l'hôpital dans un état critique. Ses jours derniers elle avait absorbé des tablettes anti-septiques et après avoir été secourue par les étudiants en médecine a encore avalié une forte dose de chloroforme.

Autre suicide.

Grace Wright, une jeune femme de 21 ans, est actuellement à l'hôpital dans un état critique. Ses jours derniers elle avait absorbé des tablettes anti-septiques et après avoir été secourue par les étudiants en médecine a encore avalié une forte dose de chloroforme.

LAZARD'S. Quelques faits au sujet de nos Complets \$18, \$20 et \$25 de Printemps...

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Déjà il avait trouvé des domestiques. Une amie de la vieille Catherine, la cuisinière du docteur Bernay, devait remplir chez lui les fonctions de cordon bleu. L'ancien jardinier de la présidente ne demandait pas mieux que de rester au service du locataire de celle qu'on n'appelait plus dans le pays que mademoiselle Suzanne, comme si le jugement de Rome, en la séparant de son mari, avait eu le pouvoir de supprimer d'un trait les cinq tristesses et longues années de son mariage. Le bourg d'Orvilliers était enchanté de l'arrivée du nouvel habitant. On le connaissait déjà. On le savait à l'aise et on disait: C'est notre nouveau médecin, l'amé de Bernay. Quelle meilleure recommandation aurait-il pu désirer? Suzanne, mise en contact de la situation par son vieux tuteur, avait accueilli avec une grâce infinie. Il s'étaient juré en secret une amitié et fraternelle amitié. Au moment où l'Angelus sonnait, Crépinet vint à passer devant la maison de la présidente. Il l'arrêta un instant près de la carrière blanche et Paul Tavernier qui l'aperçut de sa fenêtre, l'appela d'un signe. Le bossu ne se fit pas prier.

Il entra et dit: — Je salue que vous étiez arrivé et je curioisité m'a pris de vous voir. Alors je suis venu. — A pied? — Non, comme un seigneur, avec la bête de mon patron. C'est une promenade pour elle. Vous pensez si elle s'énerve à l'écurie. — Il ne vient plus chez lui? — Si, mais il ne sort pas. — Où est-il? — A Paris depuis deux jours. — Il te garde à son service? — Jusqu'à la vente de ses terres. — Il est décidé à s'en défaire? — On doit les afficher dimanche. — L'adjudication aura lieu dans une quinzaine. — Et après, que fera-tu? — Crépinet dit mystérieusement: — Je ne suis pas embarrassé. J'ai une bonne place! — Toi. — Excellente! — Chez qui? — Chez un monsieur qui est à la tête d'une jolie fortune, vingt dieux! — Dans le pays? — Oui. — Il a de grandes terres? — Enormes. — M. d'Angeville? — Possible, mais je vous en supplie, n'en lâchez pas un mot. Si monsieur le savait!... — Et quelle place aurais-tu chez M. d'Angeville, Crépinet? — Le bossu se haussa jusqu'à l'é-

paule de Paul Tavernier et lui glissa dans l'oreille: — Tout ce que je pouvais désirer de mieux, monsieur Paul, tout! Je serai garde! — Bah! — Comme je vous le dis. — Ce sera le loup dans la bergerie, Crépinet! — Pas de danger. Jamais il n'y aura en tant de gibier sur le domaine! Vous verrez ça. Surtout pas un mot.... Jusqu'à ce que M. Dufresne ait quitté définitivement le pays! — Il s'interrompt: — A propos, vous ne le savez pas peut-être.... — Quel donc? — Il est affiché à la mairie de Villequier. — Dufresne? — Oui, monsieur. — Depuis longtemps? — Depuis quelques jours. — Alors le mariage ne va pas tarder? — Sans doute. — Le bossu, dans un mouvement d'indignation, leva son gibbet à la hauteur de son occupé et grogna: — C'est il Dieu possible de se remarier sitôt après avoir quitté une femme comme madame! — Paul Tavernier serra les lèvres et ne répondit pas. — C'était l'heure du déjeuner. — Il envoya Crépinet à la cuisine et, une heure après, comme il le reconduisait en passant avec lui

sur la route, Suzanne vint à sa rencontre. — Ils érent quelques pas ensemble, familièrement, entre les deux rangées des maisons du bourg. — Et les habitants qui les regardaient passer, les femmes surtout, disaient en les voyant l'un après de l'autre: — Un joli couple et il a l'air d'un bon garçon. Possible que ce serait un autre mariage au temps qui vient! — Huit jours après, c'était le bruit qui courait dans le pays, d'Orvilliers à Villequier et plus loin et, un soir que Georges Dufresne arrivait, plus sombre que jamais, à la Hibouillère, la nuit tombée, Crépinet lui dit avec malice: — Vous allez vous remarier, mais si madame voulait, elle ne tarderait pas à en faire autant. Vous savez ce qu'on dit? — Oui. — Et il ferma sa porte au nez du bossu en ajoutant entre ses dents: — Eh! oui, je le sais trop! Va au diable. — IV — ENTREVUE — Cela se passait dans un des plus beaux hôtels du faubourg Saint-Honoré. — A continuer.

Take the Post-Office Out of Politics. In attempting to charge up the deficit in his Department against the magazines the Postmaster-General has done the country a genuine, even if an unintentional, service. He has drawn attention to the necessity for a thorough reorganization of the Postal Department. He has emphasized the importance of taking the Post-Office out of politics for all time.

The Fifty-ninth Congress authorized an investigation of postal affairs, and a joint commission, headed by Senator Penrose and Representative Overstreet, made a thorough investigation of the whole subject. As a result, the Overstreet bill, which contains many excellent recommendations, was presented. It is not from guesswork that we have concluded that the Department is in need of radical reorganization, but from the official reports of this Joint Congressional Postal Commission and of the disinterested accountants hired by it to investigate the business methods of the Department. We quote from these reports, remembering that the findings and criticisms are not ours, but those of a Congressional Commission and its authorized agents. First read these recommendations from the preliminary report of the Joint Postal Commission, in this week's number of

THE SATURDAY EVENING POST

Then read these extracts from the report of the public accountants employed by the Joint Commission: "The service has grown from small beginnings over a long period of years, hampered by restrictive laws which may have been necessary in the past and may even now be considered necessary to some extent for a Government department, but which would render it practically impossible for any private business to survive. The general absence of any efficient methods of accounting has been brought to light by the inquiry carried out by the Joint Commission on second-class mail matter. This report was referred to Congress on January 30, 1907, and our investigation has confirmed the impression gathered from the study of it, that the whole of these methods are crude in the extreme and such as no private business concern or corporation could follow without the certainty of loss, if not of financial disaster."

There are half-a-dozen more of these extracts on the Editorial page of this week's issue of THE SATURDAY EVENING POST. In the Joint Postal Commission's report of 1907 we find:

"As an indication of the views at present entertained it is proper to say that the commission is profoundly impressed with the wisdom of the accountant's report in recommending the following: "That the actual direction of the business of the Post-Office Department and postal service be committed to an officer with necessary assistants to be appointed by the President, by and with the advice and consent of the Senate, for long terms, so as to insure the continuity of efficient service, and that the Postmaster-General, as a member of the Cabinet, be chargeable only with general supervisory control and the determination of questions of policy." We ask Congress to give us a Director of Posts—as recommended by the Joint Congressional Committee of 1907, an officer who shall be non-political, and whose term of service shall not be subject to political changes, and who shall conduct the workings of the Post-Office Department with the efficiency, economy and businesslike methods which distinguish high-class American business enterprise. The Curtis Publishing Company Philadelphia, Pennsylvania